

l'Ontario a beaucoup fait pour sa région; il est conservateur, mais il a fait tout ce qu'il a pu. Il a contribué à faire construire un hôpital bien que, même là, les choses n'aient pas tourné très rond. L'hôpital n'est pas encore en activité parce que le personnel est difficile à trouver. Le ministre a aussi implanté un collège dans la région, non pas que c'était la meilleure région possible, mais parce qu'il pouvait y installer le collège.

Ce ministre du gouvernement ontarien fit sa campagne électorale en disant qu'il avait fait pour sa région tout ce qu'on pouvait espérer de lui. Peu après cette élection, j'ai rencontré outre-mer le président de l'Assemblée législative de l'Ontario et lui ai demandé: «Que s'est-il passé dans le Nord de l'Ontario? Eh bien, m'a-t-il répondu, chaque fois que ce ministre nous a demandé quelque chose, nous le lui avons donné; il a eu sa nouvelle école, son hôpital, tout ce qu'il a demandé.»

J'affirme, monsieur le président, qu'il n'a pas apporté à cette région ce dont la population du Nord de l'Ontario avait vraiment besoin: le développement. La population des régions désignées veut du travail, mais les gens instruits ne peuvent trouver de travail dans le Nord de l'Ontario. L'industrie primaire n'a guère besoin de gens instruits, mais des hommes aux reins solides et à la tête vide. La population du Nord de l'Ontario reçoit une bonne éducation; notre système d'enseignement vaut celui du Sud de l'Ontario, si bon que soit ce dernier.

Une voix: C'est peu dire.

M. Peters: Peut-être, mais l'enseignement est tout aussi bon dans le Nord de l'Ontario que partout ailleurs. C'est dire qu'une fois ses études terminées, le jeune homme doit quitter la région pour obtenir un emploi. Les gens se connaissent bien et ne veulent pas partir. Ils veulent que l'on crée des emplois dans la région afin d'assurer un avenir à leurs enfants. Voilà la raison d'être du programme de développement régional. Ce programme a échoué parce que le gouvernement provincial n'en a pas permis la mise en œuvre.

Dans le Nord de l'Ontario, qui compte des régions désignées, le gouvernement de la province a même pris en charge les organismes originaux qu'elles avaient achetés et qu'elles dirigeaient et qui avaient été fondés par les municipalités. Dans ma région, la North Eastern Development Association et, dans la région de Kenora, la North Western

Development Association, qui toutes deux avaient reçu des contributions des municipalités membres. On a dit que ces associations n'avaient pas assez d'argent pour réaliser leurs projets. Elles n'avaient pas d'organisation solide et renfermaient tant d'éléments que si, dans un mémoire, on consacrait à chacun une phrase, le document serait lourd et presque impossible à comprendre.

On pouvait peut-être le dire aussi de nos organismes de développement, mais sous le régime du gouvernement ontarien, ils étaient absolument inutiles et n'aidaient en rien à l'expansion du Nord ontarien. Évidemment, au temps des élections, les candidats abordent tel et tel sujet. «Tout va bien, disent-ils, pourquoi partir en peur?» Comme ces organismes relèvent actuellement du gouvernement provincial, nous ne devrions pas partir en peur, surtout que des intérêts acquis sont en cause. Voilà le fond de l'histoire.

Comme le député de Waterloo-Sud, je suis impressionné par le personnel du programme de développement régional. Je pourrais l'être encore davantage, mais je reconnais que ses membres sont compétents et même de très haut calibre. Une fois établi le potentiel d'une région, de nouvelles études seraient effectuées pour décider dans quelle mesure le pays pourrait y déplacer certaines industries afin de profiter des occasions qui s'y trouvent—le genre d'encouragement nécessaire pour attirer les gens. Le ministère serait alors en mesure d'apporter sa contribution au développement industriel, surtout dans le domaine de l'industrie secondaire. Mais c'est impossible, je pense, si nous sommes assez stupides pour négocier avec les gouvernements provinciaux et remettre entre leurs mains l'application de ce programme.

• (9.20 p.m.)

Le gouvernement provincial d'Ontario, c'est Toronto, uniquement Toronto. Ceux qui en font partie sont tellement stupides que s'ils ne voient pas une chose de l'édifice de l'Assemblée législative, cette chose n'existe pas à leurs yeux. J'ai entendu des gens de la banlieue de Scarborough dire qu'eux aussi vivaient dans une région éloignée. Si nous voulons que les régions dont les besoins sont les plus grands profitent de ce programme, il faudra se dissocier des gouvernements provinciaux et fournir tout seul, non seulement les capitaux et la technique, mais aussi la direction.

Si le ministre de l'Industrie s'intéresse vraiment au programme de développement régional, il devra considérer les projets du point